

Publication des 4e A
Collège Jean Monnet
Ouireham

Juin 2017

Edition spéciale
Notre classe soutient **Reporters sans frontières** qui défend aussi notre liberté d'expression. Cette édition spéciale est en vente et les recettes obtenues seront intégralement reversées à l'association, soutenez les aussi.

Manchester et Londres

En préambule, la rédaction tient à présenter ses plus sincères condoléances aux victimes des attentats du 23 mai et du 3 juin. De tout notre cœur, nous apportons notre soutien aux familles des victimes, et clamons, la tête haute, notre droit à la liberté.

ANNA POLITKOWSKAIA

Portrait d'une héroïne
des temps modernes

UN ANCIEN ELEVE DU COLLEGE PARMIS LES VICTIMES DE LONDRES

Alexandre Pigeard, 27 ans, originaire de Colleville-Montgomery est mort à Londres samedi 2 juin. Victime du terrorisme il a été tué d'un coup de couteau dans le bar dans lequel il travaillait depuis 9 mois. Alexandre avait été collégien de la 6e à la 3e au collège Jean Monnet. De nombreux professeurs se souviennent de lui. Nous sommes tous affectés par cette mort ignoble et adressons nos condoléances à sa famille et à tous ses proches



Page 2



LA FOLIE HAND SPINNER

Les élèves du collège Jean Monnet semblent séduits à leur tour.

COLLEGE

Evènement choc: Madame Bacot s'en va!

Deux élèves de quatrième ont interviewé madame Bacot, professeure de SVT au collège Jean Monnet partie en retraite le vingt-huit avril dernier.

Lire la suite page 3

RENCONTRE AVEC MARC ROUSSEL

Le jeudi 30 Mars, toutes les classes de 4ème ont rencontré Marc Roussel, photographe reporter et réalisateur de documentaires.

De 2000 à 2010, Marc Roussel a photographié des établissements scolaires français à travers le monde, ses photos ont été publiées dans la presse comme Paris Match, Le Monde et Le Figaro.

Depuis 2001, il est également reporter de guerre. Cette année, il est allé deux fois à Mossoul, en janvier pour faire des photos et en mars pour une mission humanitaire avec Jacques Béres, chirurgien de guerre et un des fondateurs de Médecins Sans Frontières.

A Mossoul, il résidait dans la partie libérée de la ville, la partie Est, mais il entendait tout de même les explosions et il y avait également des « voitures suicides » (voitures remplies d'explosifs) environ 6 à 7 fois par jour. Durant la rencontre les élèves ont posé quelques questions.

Lire Page 2



Le FRAD à la rencontre des 4e.

Page 4

Samoëns : un voyage inoubliable

Page 3

RETROUVEZ VOTRE FEUILLETON PAGE 4

JEAN MONNET

Jean Monnet est français. Il est né le 9 novembre 1888 à Cognac c'est un négociant, un fonctionnaire international et un homme politique très connu. Il a donné son nom à de nombreux collèges et lycées car c'est un des fondateurs de l'Europe. On le surnomme d'ailleurs le « Père de l'Europe ». A 16 ans, il arrête ses études avant son baccalauréat pour travailler dans l'entreprise de son père. Puis à 18 ans, Jean Monnet s'installe à Londres, et voyage plusieurs fois en Amérique du Nord pour l'entreprise de sa famille. Il parle très bien anglais.

Il combat pendant la Première Guerre Mondiale.

En 1939, pour contrecarrer Hitler il élabore un projet douanier et monétaire entre Paris et Londres. En août 1940, Jean Monnet est envoyé aux États-Unis par le gouvernement britannique, pour négocier l'achat d'armes de guerre. Dès 1942, il était prévu de construire 60 000 avions, 45 000 chars d'assaut et 8 millions de tonnes de navires de guerre. Jean Monnet prononce alors une phrase restée célèbre : « Il vaut mieux 10 000 chars de trop qu'un seul de moins ». Après la guerre, Jean Monnet propose au Général de Gaulle un plan de modernisation et d'équipement de la France. De Gaulle le charge du ravitaillement de la France.

Il est le président de la CECA (Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier) de 1952 à 1955 puis prési-

dent de la CED (Communauté Européenne de Défense).

Il n'a jamais été ministre mais il a inspiré Le Traité de Rome (1957). Jean Monnet reste l'un des hommes d'État français les plus importants du 20ème siècle

En 1975, à l'âge de 87 ans, il prend sa retraite définitive dans sa maison de Houjarray pour écrire ses Mémoires. A sa mort, ses cendres ont été déposées au Panthéon à Paris. Il avait 90 ans.

Clervie-Chloé

EDITORIAL

Dans un monde où la désinformation est un enjeu majeur de déstabilisation de nos libertés, il est fondamental que nos élèves sachent comment se construire l'information, comment chercher à démêler le vrai du faux, comment développer son esprit critique, comment chercher à conserver nos libertés.

Comprendre par l'action, éprouver, vivre la construction d'un journal sont de moments de formation fondamentaux pour nos élèves. Observer, rendre compte, comprendre le monde qui nous entoure, c'est un petit pas pour un collégien mais un bond pour la liberté. Je félicite donc les élèves et leurs professeurs pour ce journal.

Pour mémoire, le collège Jean Monnet de Ouistreham se trouve sur un terrain historique de la Libération et porte le nom d'un père de l'Europe dont le projet, suite à la Seconde Guerre Mondiale, était de développer un monde libre et fraternel. Défendre la liberté est donc inscrit par essence au cœur de notre collège.

Par ailleurs, fake news, théories du complot, terrorisme font parties de la réalité de cette génération des enfants de l'an 2000. Cette jeunesse vit un monde complexe. Cela demande aux enseignants - éducateurs - formateurs que nous sommes, d'accompagner les élèves dans cette construction et cette quête de justice et de liberté.

Bravo à vous, élèves de classe de 4ème pour votre engagement et votre réalisation.

Stéphane Périchon, Principal du collège.



ANNA POLITKOWSKAIA

Anna Politkowskaia était une journaliste Russe qui s'est battue pour des causes comme les guerres en Tchétchénie, la militarisation des droits de l'homme et l'opposition à la politique de Vladimir Poutine.

La journaliste a commencé à travailler en 1999 au journal Novaia Gazeta, un des rares journaux russes qui critiquent le gouvernement. Elle est l'auteur de romans dénonciateurs comme « *Douloureuses Russie* », « *Voyage en enfer- journal de Tchétchénie* », « *Russie selon Poutine* » grâce auxquels elle remportera le prix « Le Pen Club International ». Elle s'est également vue décerner « le prix du cou-

rage du journalisme » en 2002, « le prix Olof Palme » pour les droits de l'homme par IWMF en 2004 et bien d'autres. La journaliste a connu une bien malheureuse fin, elle a été assassinée le 7 octobre 2006, jour de l'anniversaire du président Poutine, triste symbole d'opposition à la liberté d'expression. Elle restera une journaliste hors pair qui a sacrifié sa vie pour celle des autres.



Swan-Emma

**MARC ROUSSEL REpond AUX QUESTIONS DES ELEVES**

Avez-vous interrogé des victimes après la guerre ?

- *Oui, j'ai interrogé des familles victimes des bombardements américains*

- *Vous ne risquez rien, aviez-vous des gardes du corps ?*

- *Oui, il y avait forcément un risque, mais je n'avais pas de garde du corps, nous avions juste une voiture blindée pour nous déplacer. Selon moi, il vaut mieux être discret.*

- Avez-vous déjà eu envie de retourner sur place pour aller les aider ?

- *Oui, mais il faut savoir rester à sa place, les médecins sont là pour les soigner, nous, les journalistes, sommes là pour informer.*

- *Quelle a été la situation la plus dangereuse à laquelle vous ayez été confrontée ?*

- *J'ai subi un crash d'hélicoptère et je suis allé onze fois en Libye. A Alep, je suis resté une fois sous les bombardements pendant une semaine, nous ne pouvions pas sortir de l'hôpital de la ville.*

Cette réponse a laissé sans voix les élèves très surpris du naturel du reporter ; tout cela semble banal à ses yeux.

- Avez-vous déjà regretté d'avoir fait une photo ?

- *Non, sur le coup il ne faut pas se poser de questions, sinon on ne ferait aucune photo.*

- Avez-vous déjà refusé une mission ?

- *Oui, il y a un an pour Alep, cela était devenue trop dangereux. J'avais une chance sur deux d'y laisser ma peau.*

- *Quelle a été l'expérience la plus marquante ?*

- *En 2011, en Libye, au printemps arabe, au début de la révolte contre Kadhafi qui menaçait de raser Benghazi. A ce moment-là j'étais sur place avec Bernard Henri Levy. Nous avons donc contacté le gouvernement français, qui a convaincu les pays occidentaux d'aider les Libyens.*

Durant ses onze voyages en Libye, Marc Roussel a tourné un reportage « Le serment de Tobrouk » qui a été sélectionné au Festival de Cannes 2012.

- Combien faites-vous de reportages par an ?

- *Environs une dizaine.*

- Travaillez-vous pour une agence ou êtes-vous indépendant ?

- *J'ai travaillé pour l'agence « Gama » de 1994 à 2004 mais je suis désormais indépendant.*

- *Pourquoi avoir accepté de venir au collège ?*

- *Pour le plaisir de venir vous parler de mon métier et pour vous sensibiliser à l'actualité.*

Monsieur Périchon a ajouté « L'humain et la rencontre restent la base de la communication. »

La plupart des élèves a aimé cette rencontre jugée intéressante et constructive. Ils ont aimé découvrir le métier de reporter photographe, les risques qu'ils encourent et pouvoir bénéficier de l'expérience de Marc Roussel et d'un rapport direct avec lui. « Cela m'a permis d'avoir un avis et un point de vue différent de ceux de mon entourage et des médias. » déclare Emma Barassin Certains élèves auraient voulu que l'échange dure plus longtemps pour poser plus de questions comme : - Comment faites-vous avec votre famille ? Comment vivez-vous le danger au quotidien ?

Une grande partie des élèves trouve que Marc Roussel ressemble au reporter photographe type : un journaliste courageux, engagé, passionné, n'hésitant pas à prendre des risques en se plongeant au cœur de l'action.

Avec cette rencontre inoubliable, bien des idées préconçues sur les médias se sont envolées.

Marie-Lou Pasquier

REPORTERS SANS FRONTIERES

Reporters sans frontières est une association (non gouvernementale) internationale reconnue d'utilité publique en France, qui a pour objectif la défense de la presse et de la protection des sources des journalistes. Les fondateurs de cette association sont Robert Menard, Emilien Jubineau, Rémy Loury, Jacques Molénat. Le Président actuel est Eric Chol et le secrétaire général, Christophe Deloïre. Cette association a été créée en 1985 et s'est diffusée dans le monde depuis Paris. Elle s'est donnée pour ambitieux objectif la défense de la liberté de la presse et la protection des sources des journalistes. Sa

devise est « *Sans une presse libre, aucun combat ne peut être entendu* ». Elle possède un site où elle diffuse des informations sur la liberté de la presse <https://rsf.org/>. Elle publie des informations surtout pour démontrer que la liberté de la presse n'est pas égale dans tous les pays. Elle veut :
- dénoncer par des actions de communication les atteintes à la liberté de la presse ;
- aider les journalistes et leurs collaborateurs persécutés à cause de leur activité professionnelle (plus de 200 bourses d'assistance sont distribuées chaque année à des journalistes et médias en difficulté) ;
- aider les journalistes et blogueurs réfugiés ;
- soutenir les familles des journalistes persé-

cutés ;
- aider à poursuivre devant la justice les personnes ou institutions coupables de persécutions à l'encontre des journalistes et de leurs collaborateurs ;
- rassembler des pétitions nominatives de soutien à ses actions, les publier et les présenter auprès des autorités compétentes en termes d'actions judiciaires ;
- promouvoir son action auprès de la communauté publique internationale et publier les résultats de son action.

HAND SPINNER**UN PHENOMENE AU COLLEGE**

C'est une mère de famille Américaine, Catherine Hettinger qui déposa en 1997 le brevet d'un spinning toy jouet rotatif en forme de petite soucoupe volante destiné à s'occuper les doigts en faisant tourner l'objet sur lui-même. Tombé dans le domaine public il y a un peu plus de 10 ans, le jouet s'améliore et devient le Hand Spinner. L'an dernier, des parents d'autistes ou d'enfant hyperactifs s'en emparent pour les aider à focaliser leur attention. Résultat, ces enfants qui ont tant de difficultés à lier des relations avec leurs camarades se sont spontanément mis à jouer avec eux.

Depuis quelques mois le phénomène s'étend, jusqu'à séduire tous les élèves de France et donc du collège Jean Monnet.

Cette mode s'est principalement

développée grâce à YouTube et au youtubeur Dr Nozmam (plus d'un million d'abonnés)

Collégiens stressés, à vos Hand Spinners !

Nous avons recueilli quelques témoignages d'élèves :

« Beaucoup de gens disent que cet objet est déstressant mais pour moi c'est plus stressant qu'autre chose »

« Je trouve que cet objet est inutile qu'il coûte cher et que cela ne déstresse pas du tout »

« J'aime bien cet objet c'est une bonne mode, j'adore le concept. Il y en a plein de couleurs et de formes différentes cela attire l'œil et déstresse l'utilisateur »

« C'est cool c'est un objet à la mode qui ne durera pas très longtemps mais cela fait passer le temps ».

Malo et Malo

LES BREVES DU COLLEGE**Jean Monnet à Venise :**

Un voyage à Venise a été organisé pour les classes d'Italien. 42 élèves ont visité la Sérénissime encadrés par quatre professeurs.

Collège au cinéma :

Les 5e se rendent au Cabieu, tous les trimestres, pour découvrir des films sélectionnés par des professeurs. Ainsi en mai ils ont pu voir « La Pivellina » un film qui parle de l'abandon et de l'adoption.

Sortie avec le FSE :

Le 3 Juillet les élèves de 3e inscrits au FSE se rendront au parc Astérix pour fêter la fin du brevet.

73e anniversaire du débarquement :

Pour les élèves volontaires, des animations, des hommages, des cérémonies, des dépôts de gerbe, une marche commando et un feu d'artifice sont organisés les 4, 5, 6 et 7 juin prochains.

Festival de Choral :

Le 12 Juin les élèves inscrits à la chorale du collège chanteront

au lycée Malherbe avec d'autres élèves de l'académie.

Voyage à Bordeaux :

Les élèves de la section sportive voile rencontre à Bordeaux le 31 Mai Éric Delamare un célèbre skipper. Ce dernier tenait à saluer les performances réalisées cette année.

Concours kangourou .

Un élève du collège Jean Monnet : Arthur Lemaître 5e E a fini 7e au concours national Kangourou.

Voyage à Samoëns :

Des élèves de 4e et de 5e partiront du 2 au 8 Juillet à Samoëns. Au programme, de multiples activités sportives : randonnée, rafting, VTT, escalade et via ferrata...

R a i d A P P N :

Cette année encore un raid de trois jours à Mortain le 29,30 et 31 Mai a été organisé pour les élèves pratiquant l'UNSS multi activités .

Mathieu , Alexis et Nathan

Interview de madame Bacot

Combien de temps êtes-vous restée au Collège Jean-Monnet ? Avez-vous déjà enseigné dans d'autres établissements ?

Je suis restée au collège Jean Monnet 14 ans, j'y suis arrivée en septembre 2003, J'avais enseigné dans beaucoup d'autres établissements avant.

Depuis combien de temps exercez-vous le métier de professeure de SVT ?

J'ai commencé à enseigner en 1973, ça fait donc 44ans.

N'avez-vous enseigné la science qu'à des collégiens ?

Oui seulement à des collégiens.

Êtes-vous triste d'être partie en retraite et regrettez-vous vos élèves ?

Non je ne suis pas triste, c'est un choix, je suis même contente. Je pense souvent à mes élèves et je garde des bons souvenirs mais je ne les regrette pas. Ce n'est que le début et peut-être que dans un mois je changerai d'avis.

Quelle est la chose

la plus importante que vous pensez avoir apprise aux élèves ?

Je pense leur avoir appris à réfléchir par eux-même, à trouver les bonnes sources d'information. J'ai essayé de les aider à devenir autonomes, leur donner confiance en eux. Je leur ai aussi appris (j'espère) à respecter la nature et les espèces vivantes.

Quelles sorties scolaires avez-vous organisées pour vos élèves ? Quel était l'objectif pédagogique ?

Toutes les sorties que j'ai faites correspondaient au programme de sciences lié à l'environnement.

Je sais que j'ai fait une sortie à Bénouville avec le collège de Ouistreham car c'était un milieu de vie très intéressant.

Quels sont les autres projets que vous avez organisés ?

Beaucoup de classes d'eau, où l'on parlait de l'importance de l'eau sur terre mais pas à Ouistreham.

Que pensez-vous de l'écologie au collège ?

Petit à petit il y a

eu une prise de conscience de l'importance de l'écologie au collège, les agents d'entretien n'utilisent pas de pesticides, il y a réservoir près des vélos pour peut-être plus tard utiliser l'eau recyclée pour d'autres fonctions au collège ; je pense que c'est un bon début.

Qu'avez-vous retenu de toutes ces années d'enseignement ?

Chaque élève a un potentiel énorme cela dépend des conditions autour de lui. J'ai eu souvent

la sensation d'avoir aidé des élèves dans leur vie, à résoudre leurs problèmes. Même en dehors du collège j'y pense et je suis heureuse d'avoir pu les accompagner dans des moments difficiles.

J'ai trouvé aussi nécessaire de leur apprendre l'importance de l'environnement. J'ai beaucoup aimé travailler avec des jeunes pleins d'énergie à revendre.

Jade et Tanya



Avant le départ

SAMOENS UN VOYAGE INOUBLIABLE !!!

Tous les ans, le collège Jean MONNET de OUISTREHAM propose aux élèves de 5ème et 4ème un voyage de six jours à Samoëns, station située en Haute-Savoie.

Quatre professeurs encadrent l'expédition. Durant cette semaine différentes activités sont proposées aux élèves : escalade, rafting, via-ferrata, accrobranche ,course d'orientation, VTT et une randonnée de 2 jours avec un arrêt dans un refuge où l'on passe la nuit.

« J'ai bien aimé la via-ferrata car j'ai passé mes peurs » dit fièrement Marie-Lou

« J'ai préféré le rafting car j'ai découvert cette activité » ajoute Barbara.

Le départ s'effectue le dimanche soir au collège. Le voyage se fait de nuit en bus et dure entre six et huit heures. Dans le bus se constituent les groupes de six à huit personnes pour les activités ainsi que la répartition

des élèves dans les chambres.

L'hébergement se fait à la « Ferme du Vercland » dans des dortoirs de deux, quatre, cinq et six couchages.

« C'était convivial et il y avait une bonne ambiance » se rappelle Marie-Lou.



Le soir, jeux de société et discussions animent le temps libre.

Le petit déjeuner et le dîner se prennent au réfectoire. La plupart du temps, nous préparons nous-mêmes nos pique-niques que nous consomons soit en lisière de forêt soit sur les rives d'un lac.

Le couvre-feu est à 22h30 car le lendemain, nous devons nous lever aux aurores.

La randonnée clôt le séjour qui a mis à rude épreuve nos muscles ; cette marche est très longue et dure mais enchantée. Nous sommes accompagnés de guides montagnards car certains passages sont assez difficiles et parfois dangereux. Nous marchons pendant huit heures avec une pause pique-nique le midi et quelques arrêts en chemin. Nous arrivons au refuge en fin d'après-midi. Le soir nous faisons une petite balade pour essayer d'apercevoir des chamois puis chaque groupe prend possession de son dortoir. Épuisés par notre journée nous nous endormons très vite. Le lendemain nous pouvons acheter du fromage frais et caresser des chèvres. La descente ne prend que deux heures. Nous passons le reste de la journée à préparer et rassembler nos affaires puis, le soir après avoir mangé, nous rentrons à OUISTREHAM. Ce voyage reste incroyable avec la découverte de différentes activités.

Ariane et Charlotte

Journaliste en l'an 3000

Aujourd'hui comme à l'accoutumée, mon oreiller me réveille à quatre heures pour aller travailler. Je prends le café dans la porte de mon garde aliments ++ là où il était stocké depuis environ trois semaines. Je m'habille rapidement, dis au revoir à Silver, mon robot multifonctions qui était déjà en train de faire la vaisselle.

A quatre heures vingt-deux j'arrive à l'agence située au 342^{ème} étage de la Tour Macron, un illustre président, tour inaugurée en 2567 pour le cinq-centième anniversaire de sa mort.

A peine ai-je franchi le pas de la porte que mon rédacteur en chef me donne une pile de dossiers intitulée « Un Alien en Chine », et il ajoute en m'aboyant dessus que je dois le photographier sans plus attendre et concevoir la Une dans la foulée. Aussitôt je me dirige vers mon aéroport personnel et décolle à cinq heures. Pendant le vol sont distribués quelques en-cas et boissons ; j'avale d'un trait un petit Bourbon que l'hôtesse vient me déposer sur ma tablette en marbre. Je vois à travers le hublot des montgolfières et des dirigeables ainsi qu'une petite centaine de vaisseaux semblables au mien. Comme j'ai le plus rapide j'atterris une demi-heure plus tard à Pékin. C'est un immense aéroport mais après maints reportages, je le connais comme ma poche et je trouve facilement la sortie.

J'arrive sur les lieux, à proximité d'un village reculé où le nouvel Alien a été retrouvé mort. Je suis la seule sur place mais cantonnée derrière quelques rubans ridicules de la Police. Je passe outre l'interdiction. Je veux être au plus près et prendre la meilleure photo. Je sors mon appareil automatisé qui se règle sur la meilleure

prise de vue ; ma photo doit être vendeuse. L'Alien est minuscule, enfoui dans de hautes herbes. Sa mort est récente. Rares sont ceux qui s'aventurent dans ce coin. Malheureusement mon appareil n'est pas assez sophistiqué pour se recharger tout seul, alors je le branche à l'arbre-chargeur, un cerisier en fleurs contre le tronc duquel je me suis adossée ; cela prend quelques instants, une fraction de seconde tout au plus pour recharger la totalité de ma batterie. Je règle les bagues pour avoir une image plus nette et après une série de clichés pris en rafale, je range mon matériel et file à l'aéroport pour ne pas manquer le premier avion-vaisseau pour Paris. Ce n'est pas le même appareil qu'à l'aller mais pas de surprises concernant le personnel de bord, il s'agit de robots hôtesse et stewards clonés.

De retour à l'agence, je montre à mon adorable et aimable patron les clichés réalisés. Il critique mes angles de vue. Je lui invente une excuse bien sentie ; impossible de bien cadrer tant la foule était dense et agressive j'avais malgré tout agi au péril de ma vie. .. Une fois encore il goba sans coup férir mes mensonges. Après avoir avalé d'un trait un café noir sans sucre servi par l'hybride au bar, je me mets au travail.

Mon ordinateur s'allume quand il reconnaît mon odeur. Je sélectionne d'abord une photographie que je retouche et je la place à peu près au centre de ma Une. Ensuite, je crée un titre aguicheur en grosses capitales rouges sur fond bleu : « Chine : un Alien retrouvé mort ; c'est l'émoi ». Un bon titre attrape-nigauds. Ensuite je sors du frigo quelques articles à glisser dans la rubrique fait-divers, enfin je choisis les quelques marques qui veulent encore collaborer avec le dernier journal papier et rajoute quelques encarts publicitaires bien sûr mensongers. Je fais ce travail, un peu rébarbatif pour un reporter de terrain comme moi, jusqu'à la pause déjeuner.

Confortablement assise dans sa voiture volante, mon amie passe me prendre à la fenêtre de mon bureau pour aller manger dans un restaurant gastronomique sous-marin, Le Némé. Ce midi, je m'offre un haut de cuisse de poulet au caviar et aux truffes accompagné d'une coupe de champagne rosé. Nous rentrons ventre plein pour un long après-midi à l'agence consacré à la rédaction d'articles de fond qui je le sais finiront à la poubelle.

A vingt heures trente précises, je m'écarte de mon ordinateur qui se met à jour automatiquement et s'éteint dès qu'il ne perçoit plus mon odeur. Les pigistes restent au moins jusqu'à vingt et une heures.

Chez moi, la table est déjà dressée et le dîner fin prêt. Tout est « fait maison » par mon robot multifonctions. Je n'ai plus qu'à me mettre les pieds sous la table et savourer comme d'habitude un excellent repas.

Au coucher, allongée sur mon matelas flottant, je contemple la voie lactée par la baie-vitrée de ma chambre d'hôtel bercée par les douces voix de mes deux petites filles et de mon mari, homme au foyer. Je leur promets de rentrer d'ici quatre mois, une fois ma mission remplie ; ils finissent par racrocher sous une pluie de « bonne nuit » et de « Je t'aime maman ».

Malgré tout la Une du journal conçue le matin même hante mes pensées et elle m'apparaît instantanément, projetée en hologramme grâce à l'énergie des arbres qui m'environnent.

A bout de forces, je m'endors, bercée par la douce certitude que j'exerce le plus onirique métier du monde : journaliste.

Swan Foisy

L'Echo du Robec

et Le Médecin malgré lui

Tous les élèves de 4ème du collège Jean Monnet sont allés voir la célèbre pièce en trois actes écrite par Molière en 1666 et reprise par la compagnie théâtrale L'Echo du Robec en résidence à Darnétal près de Rouen.



Le jeudi 19 janvier les classes de 4A, 4B et 4A se sont rendues en bus à Darnétal. Une autre représentation était donnée le 23 janvier pour toutes les autres classes. Le trajet était « un peu long » aux dires de certains.

La représentation a duré une heure quinze minutes et dix comédiens (six hommes et quatre filles) se sont donné la réplique. Le personnage principal, Sganarelle le faiseur de fagots, cherche à échapper à la vengeance de sa femme Martine et aux coups de bâton en se faisant passer pour un illustre médecin censé guérir Lucinde une jeune fille amoureuse qui contrefait la muette afin d'échapper au mariage de raison que veut lui imposer son père Géronte.

Les élèves ont apprécié les jeux des comédiens, la qualité de la prestation et

ont reconnu le travail remarquable de la mise en scène. Certaines blagues n'étaient pas au goût de tout le monde.

Des questions ont pu être posées directement aux comédiens qui se sont rendus disponibles après la représentation.

Avant de remonter dans le bus, nous nous sommes assurés que tous les élèves étaient bien là et nous sommes repartis vers Quistreham.

Thomas et Esteban

LE FRAD

Le Formateur Relais Anti-Drogue (FRAD) est un gendarme ayant reçu une formation approfondie, au Centre National de Formation de Police Judiciaire de l'école de gendarmerie de Fontainebleau, sur les dangers de la drogue.

Le FRAD agit parallèlement aux actions de répression qui visent principalement au démantèlement des réseaux de distribution de stupéfiants et de leurs filières d'approvisionnement.



L'action du FRAD est essentiellement orientée vers la prévention :

Des adultes par une explication concrète de ce que sont les produits stupéfiants afin que leur image de la drogue soit moins anxiogène.

Des adolescents en effectuant un rappel des dispositions légales, mais également en leur apportant des éléments qui les convaincront de ne pas consommer ces produits.

Le FRAD intervient gratuitement à la demande des responsables d'établissements scolaires, d'administrations, de collectivités, d'associations, d'entreprises... pour animer une conférence, participer à un forum et délivrer un message fort relatif aux dangers liés à l'usage de produits stupéfiants en particulier et à la toxicomanie en général.

Cannabis, héroïne, cocaïne, crack, ecstasy, LSD... mais aussi psychotropes utilisés à des fins de toxicomanie, alcool et tabac.

Le Ministère de l'Intérieur a fait de la lutte contre la drogue une priorité absolue. Les services de police et de gendarmerie nationales sont particulièrement engagés dans la lutte contre le trafic de stupéfiants et la prévention de la toxicomanie. En partenariat notamment avec l'Education Nationale, des actions d'information et de prévention sont réalisées à destination des plus jeunes.

Il y a deux semaines, le Chef Alexandre Tabone, F.R.A.D. (Formateur relais anti-drogue) à la compagnie de gendarmerie de Caen est venu nous présenter le trafic de drogue, l'abus d'alcool et ses conséquences sur la santé.

**Quel est le rôle du F.R.A.D. ?
Quel est le rôle d'un formateur relais anti-drogue ?**

« J'interviens dans tous les établissements qui en font la demande. Pour l'instant, ce sont principalement des établissements scolaires, mais cela peut être des entreprises, des associations. Je propose des séances de prévention sur les stupéfiants, l'alcool et le tabac. »

Pourquoi cette intervention au sein du collège ?

« Le FRAD est venu dans le cadre de l'éducation à la santé et à la citoyenneté, pour la lutte contre toute forme de consommation et d'addiction ; c'est une action préventive. Il s'agissait d'informer les élèves : Sur les dangers engendrés par la consommation de drogues. Présentent les dispositifs préventifs et curatifs existant actuellement en matière sanitaire et sociale, au sein des établisse-

ments scolaires, des associations ou des administrations. »

Comment le collège a-t-il contacté le FRAD ?

Madame Rommé Principale adjointe au collège a contacté directement la Gendarmerie de Quistreham pour lui proposer de venir dans un but très simple : « sensibiliser plus particulièrement les plus jeunes car ce sont les plus vulnérables, pour qu'ils ne mettent pas le pied dans un engrenage qui peut devenir infernal.

Pourquoi cette intervention n'a-t-elle concerné que les élèves de 4ème ?

Au départ c'était pour les 3èmes mais comme ils étaient déjà très occupés par la préparation du Brevet et leur stage ce fut finalement pour les 4èmes.

Conclusion : la consommation d'alcool, de drogue peut endommager votre santé voir vous tuer !

Mathis et Allan